

A Genève, le théâtre AmStramGram propose *Actapalabra* de Joan Mompard et Philippe Gouin. Ou l'absurdité beckettienne à hauteur d'enfants

Deux clowns face à l'absurde

SAMUEL GOLLY

Théâtre ► Un personnage, tout de vert vêtu entre sur scène. Se fauillant au travers d'un rideau translucide, le visage masqué par la capuche de sa parka, il entame une chorégraphie mécanique. Cette danse robotique continue sur une musique entre drone et boucle mélodique au clavier. Arrive alors un second personnage, en tout point identique au premier.

Sur le plateau d'Am Stram Gram, le duo incarné par Joan Mompard et Philippe Gouin, aussi concepteurs de la pièce, évolue sur un grand tapis circulaire blanc. Régulièrement, le machiniste, François-Xavier Thien, installé côté cour, leur met des bâtons dans les roues. Petit-à-petit, les deux clowns semblent se libérer des tourments imposés par la machinerie. A la fin, ils s'échappent avec un gentil monstre poilu.

Avec *Actapalabra*, les deux comédiens offrent à un jeune public, dès 4 ans, une introduction sensible au théâtre de l'absurde. De *Striptease*, pièce de 1961 du dramaturge polonais Sławomir Mrożek, on retrouve l'incongruité du face à face de deux personnages avec une force omnipotente et omnisciente. Un régime totalitaire chez Mrożek, un machiniste facétieux pour nos deux clowns hirsutes.

La pièce débordait aussi de références à l'œuvre de Samuel Beckett. Les différentes chorégraphies auxquelles se soumettent Joan Mompard et Philippe Gouin s'inspirent directement de *Quad*, pièce télévisée pour quatre personnages écrite par l'auteur irlandais en 1981. Sans un mot, les deux personnages d'*Actapalabra* déploient une réflexion poétique sur l'absurdité du monde. La fuite monotone d'une vie écoulée à répéter inlassablement les mêmes gestes dans le même but.

Le réel perturbé

Qui est cet étrange machiniste? Quelle fonction occupe-t-il? Tout de noir vêtu, avec sa lampe frontale à la ceinture, François-Xavier Thien vient déranger la course des deux hurluberlus verts. C'est lui qui fait apparaître au bout d'un fil une pomme, puis une banane. Trop hauts pour être attrapés en sautant, les fruits



A la fin d'*Actapalabra*, la douceur et le réconfort semblent l'emporter sur l'absurdité du quotidien. ARIANE CATTON BALABEAU

Les yeux grands ouverts, petits et grands suivent les péripéties des deux clowns

narguent les protagonistes. Grâce à des escabeaux de tailles différentes, ils tentent de se hisser à leur niveau. Mais rien n'y fait, à chaque fois, la machinerie du théâtre se met en branle. Abaisant ou remontant encore plus haut l'objet tant désiré.

Le plateau se met à tourner, de la fumée envahit la scène, des alarmes s'enclenchent. Tout le décor s'acharne à limi-

ter ses deux habitants et à contrarier le cours de leur vie. En jouant avec le comique de geste et de situation, *Actapalabra* fait rire son public. Un public manifestement empathique. Lorsque les clowns fatiguent et se résignent, un petit garçon fera remarquer à sa maman: «Mais... il est triste en fait ce spectacle!»

Oser se rencontrer

Comme toute bonne œuvre destinée aux enfants, *Actapalabra* réussit aussi à s'adresser aux adultes. En évitant le piège du langage, Joan Mompard, Philippe Gouin et François-Xavier Thien livrent une pièce universelle et tendre. Les yeux grands ouverts, petit·s et grand·es suivent les péripéties des deux clowns. Finalement, dans un geste qui ébranle tout, de l'extrémité de leur index ils parviennent à se toucher. La scène émeut. Un sentiment de victoire prend aux tripes. Une victoire contre, ou plutôt malgré, l'épuisante absurdité du monde.

Cette nouvelle création du théâtre AmStramGram tient donc de la réussite. S'il est impossible de savoir à quel point un si jeune public comprendra les références invoquées, il est clair qu'ils et elles pourront les ressentir. Comme l'équipe du spectacle le sous-entend dans sa note d'intention, le «métro-boulot-dodo» des parents, n'est pas si différent du «métro-école-dodo» des plus jeunes.

Un travail collectif à saluer

La création du directeur des lieux Joan Mompard et de Philippe Gouin est d'une grande qualité. Cela est notamment dû à tout ce qui entoure les comédiens: le travail de dramaturgie et de mise en scène de Nikolett Kuffa, les créations lumière et son de Luc Gendroz et Tim Paris, les costumes de Mélanie Vincensini, le travail d'accessoiriste de Valérie Margot, le maquillage de Cécile Kretschmar et l'habileté de Jean Faravel à la régie son.

Après sa création à Genève, *Actapalabra* partira en tournée. Sont déjà prévues quelques dates au Théâtre Dunois à Paris en janvier 2025 et un passage au Petit Théâtre de Lausanne en mars 2025. Une pièce tout public à ne pas manquer. I

Du vendredi au dimanche, jusqu'au 13 octobre à Am Stram Gram, Genève. amstramgram.ch

Le Courrier, Samuel Golly, 1^{er} octobre 2024